5 bonnes raisons de voter Julien Aubert

1. Parce qu'il vous défend depuis 5 ans et qu'il est classé parmi les 50 députés les plus actifs de France

2. Parce qu'il est jeune et fait partie de la relève à Droite

3. Parce qu'il incarne la rupture avec certaines pratiques politiques, qu'il s'agisse de sa gestion de la réserve parlementaire ou de sa méthode de travail en collaboration avec la société civile

4. Parce qu'il est un député de proximité, présent sur le terrain

S.Parce qu'il fait ce qu'il dit, et dit ce qu'il fait

SUPPLÉANT : CLAUDE MELQUIOR

Madame, Monsieur,

Au premier tour des élections législatives, vous avez été 8 367 à m'accorder votre confiance, et je vous en remercie. L'écart de voix qui me sépare du candidat En Marche est de même ampleur qu'en 2012, et je compte comme il y a 5 ans sur votre mobilisation pour me conduire à la victoire. Désormais s'ouvre un choix très clair entre deux candidats, deux générations, deux visions.

Les Français veulent renouveler profondément leur classe politique, la rajeunir, et impulser une modification radicale des pratiques politiques. Un nouveau monde est en train de naître sous nos yeux. Le 18 Juin prochain, demandez-vous qui répond le mieux à cette aspiration au changement et au renouveau.

J'incarne, à 39 ans, la jeune garde de la Droite, bien décidée à refonder un parti politique qui s'est coupé de ses racines populaires. Malgré la mode du moment, je suis resté fidèle à mes convictions, à mes valeurs et à mes idées, alors que mes liens anciens avec le nouveau Président de la République (camarade de promotion de l'ENA) auraient pu laisser penser le contraire.

Beaucoup d'entre vous me connaissent. Je suis un élu de terrain, un homme d'action, un homme de dossiers. Ne pas me reconduire, ce serait donc sanctionner la disponibilité, la droiture et le renouveau, auxquels tant de Français aspirent. J'ai fait des sacrifices personnels pour être votre député à 100% et j'ai besoin que votre vote vienne confirmer le 18 Juin 2017 que le travail et l'honnêteté payent.

Jean Viard, 68 ans, n'incarne pas le renouveau, tant promis par En Marche. Adepte du nomadisme électoral, il est issu de la Gauche, a soutenu activement l'ancien Président Hollande, et a déjà un long parcours politique à la communauté urbaine de Marseille, dans les Bouches-du-Rhône où il a été un des proches lieutenants de Jean-Noël Guerini. **Notre** territoire n'a pas à devenir une usine de recyclage pour les naufragés du Guérinisme, sous couvert de l'étiquette En Marche.

Nos positions politiques sont clairement opposées : mon adversaire de Gauche, au logiciel soixante-huitard, s'est fait le chantre d'une « France multiple », multiculturelle, ouverte à une immigration massive censée la régénérer ; Une France dont il faudrait « décatholiciser la société » (sic), dans une Europe qu'il conviendrait d'élargir aux pays de toute la Méditerranée, dont la Turquie. Au contraire, je défends le modèle républicain d'intégration sociale par le travail, tout en considérant que nous ne pouvons plus absorber

de migrants et qu'il ne faut pas tourner le dos à notre héritage culturel judéo-chrétien pour construire notre avenir. Je suis défavorable à tout élargissement de l'Union européenne, et considère qu'il faut refonder le projet européen en respectant les Nations qui la composent.

Notre vision du territoire est radicalement inversée : je me suis battu tous les jours de mon mandat pour qu'émergent des espaces ruraux dynamiques. Jean Viard défend une métropole marseillaise « attrape-tout » qui avalera les communes et les intercommunalités, à commencer par Pertuis et, à terme, la vallée d'aigues.

Son approche de la politique, en tant qu'intellectuel, est selon moi très théorique et généraliste, déconnectée de vos attentes. Au contraire, je suis venu en politique non pas pour analyser mais pour agir au quotidien.

Le 18 Juin interrogez-vous si vous souhaitez donner un député de plus à la majorité «sans limites» d'Emmanuel Macron, ou au contraire s'il doit y avoir au Parlement une opposition de Droite capable de faire entendre votre voix.

L'application du programme économique du Président risque de tourner à la purge fiscale, avec l'augmentation de 23% de la CSG, qui va frapper les retraités et les classes moyennes; la réforme de la taxe d'habitation et de l'ISF qui se traduira inévitablement par une augmentation très lourde de la fiscalité pour certains locataires et propriétaires de biens immobiliers ; l'augmentation des cotisations sociales pour les indépendants du fait de la fusion du Régime Social des Indépendants et du Régime général.

La politique écologique impulsée par Nicolas Hulot promet quant à elle d'asphyxier la filière nucléaire, et donc d'impacter les bassins d'emplois du Vaucluse liés à cette dernière, tout en ignorant, comme entre 2012 et 2017, les appels au secours de l'agriculture confrontée aux excès de normes et à la multiplication des parasites, du fait du réchauffement climatique.

Désormais, deux personnalités qui n'ont pas du tout la même vision de la société, de l'économie, et de notre territoire se présentent à vous. Au-delà des étiquettes, je vous invite à venir vérifier la «composition idéologique» des candidats qui se presentent à vos suffrages.

Suivez,participez : equipe@ja2017.com





